



International Congress of Mathematicians

13–21 août 2014
www.icm2014.org

Regards sur la représentation française

Rappelons que, sur un total de 212 conférenciers invités (exposé plénier ou session thématique), 41 d'entre eux relèvent directement de l'école mathématique française parce qu'ils sont dans l'une des situations suivantes[†] :

- un cursus de formation, et un recrutement tous deux en France ;
- un cursus, partiel ou complet, en France avec, aujourd'hui, un poste en dehors de France ;
- un recrutement en France comme chercheur ou enseignant-chercheur suite à une soutenance de thèse en dehors de France.

Attractivité ou fuite ? La France a une attractivité forte, avec 7 conférenciers ayant un poste permanent en France après avoir soutenu leur thèse à l'étranger. À l'inverse, 4 des 41 conférenciers sont des français en poste à l'étranger (États-Unis, Pays-Bas et Suisse).

Les mathématiciennes ? La délégation française à Séoul compte 7 mathématiciennes, dont 5 formées en France (à Hyderabad en 2010, elle en comptait 6 sur 26 membres, dont 4 formées en France). Parmi ses 212 conférenciers, le congrès de Séoul a invité 26 mathématiciennes.

Quelle répartition géographique ? Les lieux de travail des conférenciers reflètent le réseau des Laboratoires de mathématiques, qui sont pour la plupart des unités de recherche partagées entre une Université et le CNRS : une forte concentration au centre de Paris (15) et en Île de France hors Paris (12), avec une implantation significative hors de la région parisienne (10).

Quelles affectations institutionnelles ? Il y a une forte prévalence des Universités (18 professeurs dont 16 sont membres de l'IUF et 14 ont commencé leur carrière au CNRS) et des organismes de recherche (10 chercheurs CNRS, 2 CÉA, 1 Inria). Les ÉNS (Paris, Lyon, Cachan) (8) sont très présentes (par le personnel propre ou en accueil). Deux écoles d'ingénieurs (Mines, Ponts) apparaissent aussi.

Quelles voies de formation ? Parmi les mathématiciens formés en France, il y a beaucoup d'anciens élèves d'une École normale supérieure (24) ou de l'École polytechnique (5). Ceux qui ont rejoint une Université au cours de la Licence sont aussi en nombre significatif (5).

[†] Cette édition du congrès ICM ne compte pas de mathématicien d'origine étrangère ayant cependant effectué sa formation doctorale en France.



Formés et travaillant en France

Y. BENOIST (CNRS/Paris XI), O. BIQUARD (Paris VI/ÉNS Paris), E. BREUILLARD (Paris XI), F. BROWN (CNRS/IHÉS), É. CANCES (ÉNPC), S. CROVISIER (CNRS/Paris XI), B. DUPLANTIER (CÉA), B. EYNARD (CÉA), A. FATHI (ÉNS Lyon), I. GALLAGHER (Paris VII), É. GHYS (CNRS/ÉNS Lyon), M. LEDOUX (Toulouse), J.-F. LE GALL (Paris XI), F. LOESER (Paris VI), F. MERLE (Cergy-Pontoise/IHÉS), J.-M. MOREL (ÉNS Cachan), S. PÉCHÉ (Paris VII), B. PERTHAME (Paris VI), P. RAPHAEL (Nice), B. RÉMY (Lyon), N. RESSAYRE (Lyon), L. ROBBIANO (Versailles), P. ROUCHON (Mines Paris), L. SAINT-RAYMOND (Paris VI/ÉNS Paris), J. SZEFTEL (CNRS/Paris VI), D. TALAY (Inria/Sophia), B. TOËN (CNRS/Montpellier), D. TOURNÈS (Réunion), É. VASSEROT (Paris VII), J.-L. WALDSPURGER (CNRS/Paris).

Formés en France et travaillant à l'étranger

R. ABGRALL (Zurich), J. AYOUB (Zurich), E. CANDES (Stanford), M. LAURENT (CWI Amsterdam).

Formés à l'étranger et travaillant en France

V. BALADI (CNRS/ÉNS Paris), Z. CHATZIDAKIS (CNRS/Paris VII), V. FOCK (Strasbourg), M. HARRIS (Paris VII), H. HELFGOTT (CNRS/ÉNS Paris), A. TSYBAKOV (Paris VI), M. VARAGNOLO (Cergy-Pontoise).



Un nuage de mots wordle incluant les thématiques portées par les conférenciers

Le congrès est précédé de l'assemblée générale de l'Union mathématique internationale : 79 pays y sont représentés avec plus de 160 délégués (dont 5 français).

Durant le congrès, des tables rondes sont organisées sur des sujets généraux et d'actualité : les nouvelles formes de publications et les bibliothèques numériques, les enjeux de formation, la prospective, les relations avec le grand public. . .

